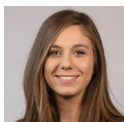


«Si le pass Covid peut nous éviter de refermer, il faut foncer!»

Lorraine Fasler

3-4 minutes

Restaurateur, gérant de salle de spectacle ou de cinéma, des Genevois réagissent aux dernières annonces du Conseil fédéral.



Mis à jour il y a 16 heures



Le certificat serait aussi nécessaire pour avoir accès à des lieux comme les musées, les zoos, les centres de fitness, les salles d'escalade, les piscines couvertes, les parcs aquatiques, les bains thermaux, les salles de billard et les casinos.

PIERRE ALBOUY

L'annonce est tombée mercredi après-midi. Le Conseil fédéral lance une consultation pour étendre le certificat Covid à l'intérieur des restaurants, des lieux culturels et de loisirs, ainsi que lors des événements se déroulant à l'intérieur. Les commerçants et gérants genevois interviewés accueillent la proposition positivement.

«Si le pass Covid peut nous éviter de refermer dans deux mois, il faut foncer!» déclare Thierry Martin, gérant du restaurant La Bourse, à Carouge, loin d'être surpris par la proposition. Il ne voit pas de contrainte particulière au scan des QR codes, ayant déjà eu à mettre en place un contrôle lors de la réouverture du printemps. «Ce sera évidemment compliqué de refuser un client qui ne présentera pas de certificat, mais on jouera le jeu, on n'a pas le choix.» Il estime que la fréquentation de l'établissement subira une baisse de 10% à 15%.

Au cinéma Cinérama Empire, à la rue de Carouge, on soutient également une éventuelle extension du pass Covid. Actuellement, sa grande salle comprenant 330 places ne peut en accueillir que 200, mais entre le Covid et la météo estivale, un des responsables se dit déjà content lorsque quinze personnes sont assises... «Le certificat ne sera pas dissuasif, je pense. Il faut tout mettre en œuvre pour que cette pandémie soit derrière nous», lance Sylvain Prévost, l'un des associés.

Au Théâtre du Léman, le directeur général, Claude Proz, avait, lui, déjà pris les devants. «Je suis prêt depuis longtemps! Mon protocole sanitaire, mis en place pour l'ouverture le 4 septembre avec le spectacle de l'humoriste Inès Reg, prévoyait déjà le contrôle obligatoire des pass sanitaires. Si d'ordinaire entre neuf et onze employés sont prévus en salle, ils seront désormais quatorze pour effectuer les contrôles et guider les spectateurs. «Ce qui m'intéresse avant tout, c'est d'ouvrir enfin!»

«Le corollaire à la liberté et à la convivialité, c'est la responsabilité, insiste Vincent Subilia, directeur général de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG). Je vois dans cette mesure un incitatif puissant à se faire vacciner, un moyen d'éviter un nouveau semi-confinement éminemment préjudiciable à notre économie.»